

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 19/1 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.1.57200

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

relations étroites entre l'hagiographie et la littérature à destination scolaire (C. FROVA, G. BARONE). Il semble bien, d'autre part, que soit exclue une éventuelle destination aux laïcs: ceux-ci sont, au XIII^e siècle, peu attirés par l'hagiographie en prose (contrairement à ce qui se passait aux XI^e et XII^e siècles, alors que les genres littéraires vivaient d'emprunts réciproques, ainsi que le montre St. Maria CINGOLANI); surtout, ils ne peuvent pas lire, du moins pour la plupart d'entre eux, le latin. L'enquête menée dans les rayons des bibliothèques seigneuriales vient confirmer l'hypothèse: on ne s'intéresse pas à l'œuvre toute entière, mais seulement à des fragments de celle-ci, à une vie, voire à quelques passages extraits de plusieurs vies, et mis ensemble. Enfin, les vulgarisations, avec ce qu'elles comportent d'ajouts et de matériau hagiographique local, sont destinées à un public de moniales, avant tout (A. VIDMANOVA): or, ce public se situe à la charnière des laïcs et des clercs, partageant avec les premiers un fort intérêt pour les thèmes religieux et dévotionnels, assurant un rôle de relais entre les deux mondes.

Dans l'espace, il importe de noter que l'aire de diffusion de certains manuscrits de la *Légende Dorée* recouvre, le long du Danube, la Bavière, l'Autriche, la Bohême, et cela, dès le XIII^e siècle. Un groupe de manuscrits parisiens se mêle ainsi à un autre groupe venu d'Italie du nord, de l'évêché d'Aquileia, peut-être (B. FLEITH). Vers le milieu du XIV^e siècle, en plein gothique courtois, à travers les mêmes influences franco-italiennes, et dans cette zone entre l'Allemagne, l'Autriche et la Bohême, se répandent les cycles iconographiques de Sainte Ursule et de Sainte Marguerite, d'après le texte de la *Légende Dorée*.

De ces analyses, il ressort que les formes de la sainteté ont été en constante évolution parce qu'elles s'inscrivent dans le système plus large des rapports sociaux (F. BOLGIANI).

Daniel RUSSO, Cesson

Joseph SHATZMILLER, *Médecine et Justice en Provence médiévale. Documents de Manosque, 1262–1348*, Aix-en-Provence (Publications de l'Université de Provence) 1989, 285 S., 2 Graphiken, 3 Tabellen.

Mit diesem Band werden weitere Ergebnisse der Auswertung des reichen Quellenbestandes für das provenzalische Städtchen Manosque vorgelegt (siehe die Besprechung von *Vie privée et ordre public à la fin du moyen âge. Études sur le Manosque, la Provence et le Piémont [1250–1450]*, Aix-en-Provence 1987, in *Francia* Bd. 17/1, S. 305–6). Es handelt sich im wesentlichen um die Veröffentlichung einer Reihe von Dokumenten vor allem aus Gerichtsakten zur Tätigkeit von Ärzten, Chirurgen und Barbieren; von den insgesamt 84 Dokumenten sind zehn bereits an anderer Stelle publiziert (zumeist vom Autor des hier besprochenen Bandes) oder zumindest erwähnt worden. Ein weiteres Dokument wird nach Angaben des Autors von Michel Hébert andernorts veröffentlicht. Den z.T. gekürzten lateinischen Quellentexten werden kurze Kopfreigesten vorangestellt. In zwei Dritteln der Texte geht es um Gutachten von Ärzten vor Gericht, die Einblick gewähren in die praktischen ärztlichen Verfahren. Die Einleitung befaßt sich mit der zeitlichen und zahlenmäßigen Präsenz von Ärzten in Manosque im Verhältnis zur Gesamtbevölkerung (auch im Vergleich zu anderen Städten) und stellt dar, aus welchem Anlaß sie in den Quellen auftauchen. Der Abschnitt über ihre Tätigkeit als Gutachter vor Gericht ist bereits als Beitrag des Autors zum oben angegebenen, bereits besprochenen Band publiziert worden. Eine weiterführende Analyse und Interpretation ärztlicher Praktiken wird nicht versucht. Dies hätte beispielsweise bei dem Fall eines »Charlatan« nahegelegen, der von Patienten verklagt wurde, weil die magischen Praktiken und Talismans zur Behebung von Impotenz nicht gewirkt hatten; diesem Fall ist mit dem eingesetzten begrifflichen Instrumentarium – »Scharlatanerie« oder der an anderer Stelle auftauchenden »Medikalisierung« – nicht beizukommen.

Nützlich ist der Band gleichwohl als Quellensammlung. In der Einleitung teilt der Autor

mit, daß ein von ihm engagierter junger Historiker, Marti Aureli Cardona, den gesamten Quellenkorpus neu transkribiert und auch die Kopfregeisten erstellt hat. Wäre es angesichts des Charakters dieses Bandes – einer Quellenpublikation – nicht angebracht, seinen Namen nicht nur in der einleitenden Danksagung, sondern auch auf dem Titelblatt auftauchen zu lassen?

Wolfgang KAISER, Paderborn

Chartularium Sangallense, VI (1327–1347), éd. par Otto P. CLAVADETSCHER, St. Gallen (Herausgeber- und Verlagsgemeinschaft Chartularium Sangallense) 1990, XXV–688 p.

Perfection et efficacité: le plus beau cadeau d'anniversaire d'un médiéviste que celui des 70 ans du Professeur C. Dans la série du Chartularium Sangallense¹, reprenant le »Urkundenbuch der Abtei St. Gallen« commencé en 1862 par H. Wartmann, le tome VI offre à l'historien 761 actes, dont 38 inédits, produits ou reçus pendant deux décennies² par l'abbaye et la ville de St-Gall, par nobles, ecclésiastiques et bourgeois du canton, excepté le sud (Werdenberg, Sargans et Gaster) qui bénéficie d'un cartulaire spécifique.

Les plan et protocole d'édition rigoureusement identiques d'un tome à l'autre permettent de mieux cerner les évolutions; dans le tome VI la proportion d'actes en allemand passe à 82 % (contre 54 % dans le tome V) et celle des actes publics à 24 % (rares et sous la seule forme de registres dans les volumes précédents). Les actes collationnés et édités proviennent de 63 fonds (60 d'archives, 2 de bibliothèques, 1 de musée) dans la mesure où ils sont inventoriés³. Après le corpus des actes suivent les ajouts aux volumes précédents⁴ et 91 reproductions et identifications de sceaux appendus aux actes des abbés et moines (nobles puisque l'abbaye était Fürstabtei) de St-Gall, princes et chevaliers (surtout les Toggenburg), ainsi que quelques bourgeois de St-Gall et Constance: les Blarrer en particulier. Les index de noms propres⁵ et matière, en latin et allemand, facilitent considérablement le travail de l'historien. Une belle reproduction en couleurs d'une indulgence ne chasse pas, cependant, le regret de ne pas trouver dans ce superbe et copieux volume, une carte, permettant à tous ceux qui vont utiliser cet instrument de travail, de situer rapidement villes, villages et lieux-dits constamment évoqués.

Le matériau édité de façon magistrale⁶ par le professeur C. et son épouse, comme il l'a été dit pour les tomes précédents, invite à se mettre au travail et doter la ville de St-Gall d'une étude globale prenant en compte ses réseaux relationnels avec l'abbaye, les campagnes et les villes alliées ainsi que la petite et grande noblesse (les Habsburg).

Les actes ecclésiastiques révèlent tout à la fois les nombreuses interventions pontificales (donations, confirmations, nominations d'abbé, de chanoines, canonicat à des nobles, ou

1 Les tomes I et II (818 actes) seront publiés ultérieurement car ils reprennent sans adjonction les tomes de WARTMANN. Tome III: cf. *Francia* 12 (1984) p. 791–794. Tome IV: cf. *Francia* 15 (1987) p. 963–964. Tome V: cf. *Francia* 17/1 (1990) p. 300–301. A paraître dans 2 ou 3 ans le tome VII à partir de 1348. La série doit se terminer avec l'année 1464.

2 Tome III: 892 actes en 265 ans. Tome IV: 742 pour 34 ans. Tome V: 806 pour 27 ans.

3 On remarquera, par exemple, le silence relatif des sources alsaciennes dont les fonds sont mal traités. Apparaissent de façon déséquilibrée Strasbourg (avec son évêque, chapitre, ses différents couvents et ses alliances), Brisach, Neuenburg, Mulhouse et une mention de Haguenau, alors que Colmar, etc. Rouffach entretenaient des liens avec St-Gall.

4 n° 1474a pour le tome III, n° 2604a, 3196a, 3266a pour le tome V.

5 La rigueur d'identification des personnages peut enrichir maintes prosopographies de tout l'espace germanique: pour l'Alsace, les Truchsess, Lupfen, Kursener, Reinach, von Husen etc.

6 Toutes les éditions et leurs variantes sont mentionnées mais aussi les remarques paléographiques qui échappent d'ordinaire à l'édition: textes d'une même main etc.